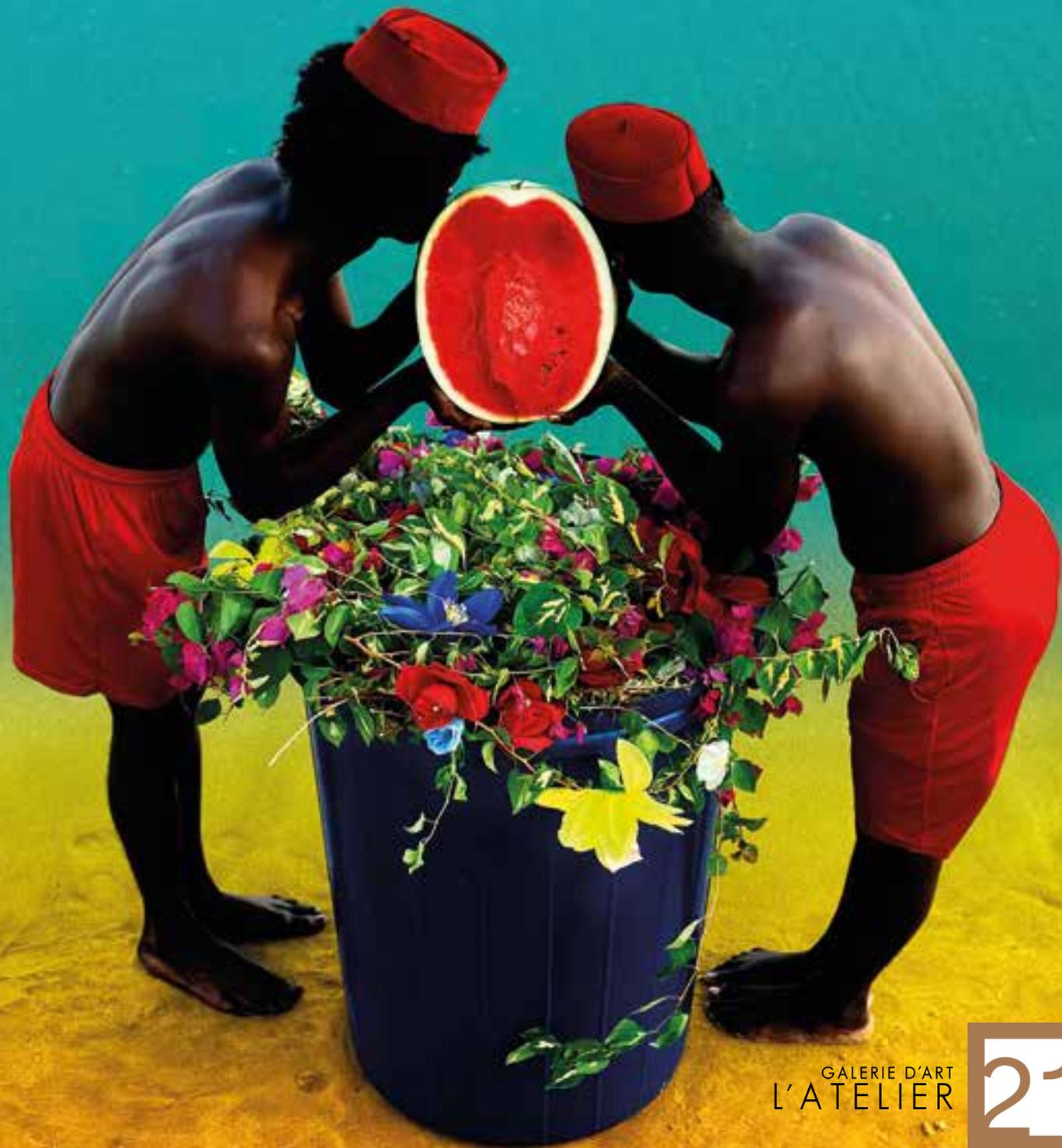


DERRICK OFOSU BOATENG



GALERIE D'ART
L'ATELIER

21



En couverture
Awareness, détail
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA

DERRICK
OFOSU
BOATENG

Moroccan Mosaic: A journey into Hueism

Galerie d'art **L'Atelier 21**

Du 21 juin au 19 juillet 2024

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 contact@latelier21.ma
www.latelier21.ma

Derrick Oforu Boateng : la thérapie par la couleur

Au commencement était le Verbe, ou pour être plus précis, l’oralité, la fable. Pour aborder le travail photographique de l’artiste ghanéen Derrick Oforu Boateng, sans doute faut-il revenir à l’importance des proverbes appartenant à la culture akan qui façonnent son univers visuel. Chaque couleur, chaque accessoire participent d’une mise en scène personnelle illustrant une devise ou un proverbe ancestral, emblématique de la tribu Ashanti à laquelle il appartient. À travers eux s’exprime une sagesse universelle rendant hommage aux traditions et aux ancêtres, à un passé illustre occulté souvent par une histoire coloniale synonyme aussi de déracinement. L’image ne vient pas ici documenter une réalité sociale ou politique, elle participe d’un travail de reconstruction mémorielle et de préservation d’une identité culturelle qui s’affirme avec la puissance iconographique des nouvelles technologies. La tentation est grande d’établir un parallèle avec son aîné James Barnor dont le parcours recoupe l’histoire de l’indépendance du Ghana. Avant de documenter la réalité sociologique du pays, le photographe, qui partira s’établir à Londres, crée son propre studio dans lequel il n’hésite pas à retoucher parfois ses clichés comme peut le faire encore aujourd’hui Derrick Oforu Boateng, en s’aidant même de l’I.A. Si esthétiquement les deux univers se distinguent, ils se retrouvent dans cette volonté d’accompagner l’émergence d’un pays sur la scène internationale par la création d’une identité visuelle forte. Le passage de l’argentique, que Derrick découvre enfant aux côtés de son père, au numérique qu’il adopte avec son premier iPhone n’est pas seulement un signe générationnel, il représente une conquête sur une tradition de tirage photographique ayant établi le blanc comme étalon de la couleur. Ce n’est pas seulement la couleur ou le modèle noirs qui acquièrent ici leurs lettres de noblesse, c’est toute une civilisation qui accède à une visibilité accrue. Il n’est pas anodin que des figures iconiques tels que Muhammad Ali chez Barnor ou Stormzy chez Boateng soient érigées en égéries noires tant elles continuent de façonner une image positive du continent africain et de sa diaspora, à travers le monde.

Hueism ou la thérapie par les couleurs

Son concept, Derrick Oforu Boateng le trouve en forgeant le néologisme *Hueism*, à partir du terme *hue* désignant la puissance de la couleur. Son chromatisme pop privilégie les aplats de couleurs vives, parfois naturelles quand il s’agit de prendre comme support le mur d’une médina, mais le plus souvent retouchées à partir de l’application *Paintbrush* de son iPhone. Attentif aux lignes d’horizon qui composent ses images, les couleurs lui permettent de délimiter différents espaces : de la terre ferme à la mer en passant par les vastes étendues de ciels parfois bleus, mais le plus souvent rouges ou verts dans un souci revendiqué de placer ses mises en scène sous le signe d’une gaieté franche et d’un clinquant séduisant le regard. Dans la nouvelle série qu’il présente aujourd’hui, « Moroccan Mosaic: A journey into Hueism », l’artiste s’est rendu à Essaouira pour photographier des musiciens Gnaoua, anciens descendants d’esclaves

dont la musique confrérique dédiée aux ancêtres et aux djinns n’est pas sans faire écho, pour le photographe, aux proverbes akan ayant forgé sa culture. Une partition musicale et picturale s’écrit sous nos yeux dans laquelle les notes des différents instruments (gembris, tbals et karkabas) semblent ici prendre l’apparence de couleurs éclatantes et hypnotiques. Dans la cérémonie rituelle de la *lila*, différentes couleurs, au nombre de sept, permettent de convoquer les différents esprits – de la mer, du ciel, de la forêt ou du sacrifice –, auxquels correspondent différents moments de la partition musicale. Le photographe retrouve en partie ce qui relève moins d’une symbolique que d’une synesthésie associant les couleurs et les sons. La poésie reste ainsi la basse continue d’un travail qui semble pouvoir accueillir en son sein les singularités d’autres cultures du continent africain.

Une iconographie pop surréaliste

Si cette photographie nous séduit aussi, au-delà des références culturelles auxquelles il est possible de la rattacher, c’est aussi en raison d’une fraîcheur ludique qui semble autoriser les rapprochements les plus incongrus, voire les plus surréalistes. Des analogies se tissent parfois entre des accessoires que tout oppose a priori : ainsi d’une pastèque dont la forme rappelle celle du tarbouche rouge dont se coiffent certains personnages, de ces oranges conservées dans des sacs en plastique remplis d’eau dont l’aspect circulaire fait écho à des ballons de foot posés au sol ou de ces crotales dont jouent les musiciens Gnaoua que le photographe met en parallèle avec une série de pommes. Les ballons, omniprésents dans l’univers de Derrick Oforu Boateng, ne connotent pas seulement la joie de l’enfance et du jeu, ils permettent souvent d’écrire une partition dans laquelle ce qui est caché paraît avoir autant d’importance que ce qui est montré ; comme en témoignent aussi les nombreux jeux d’ombres auxquels l’artiste a recours. Bien plus, il semblerait que ce travail ne soit pas dépourvu parfois d’une certaine forme d’iconoclasme dans la malice avec laquelle une iconographie religieuse, notamment chrétienne, peut être détournée. Ainsi de ces couronnes de fleurs arborées par des hommes faisant écho à la couronne d’épines du Christ, de ces pommes masquant les parties intimes comme une lointaine réminiscence des représentations d’Adam et Ève, avant qu’ils ne fussent chassés de l’Éden. À sa façon, brillante et décomplexée, le photographe nous donne à voir un Paradis terrestre, dépourvu de tout sentiment de culpabilité, dont sourd aussi une sensualité discrète et enjouée, comme une invitation à savourer les couleurs et les sons de la vie pour nous guérir de tous nos maux !

Olivier Ratchet

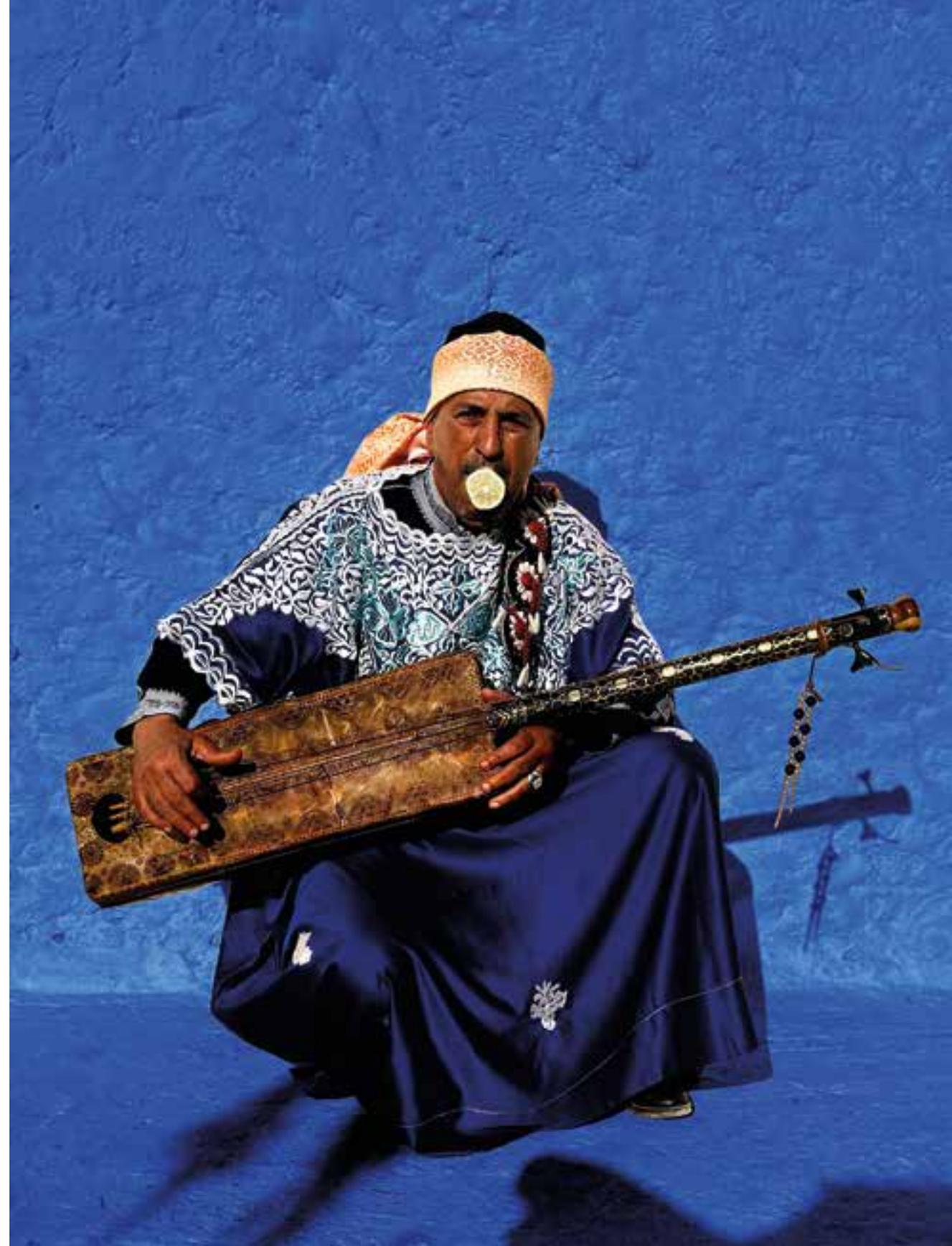
Fruit of the family tree
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
133 x 100 cm
2024
Édition de 3 exemplaires et 2 EA



The unseen
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA



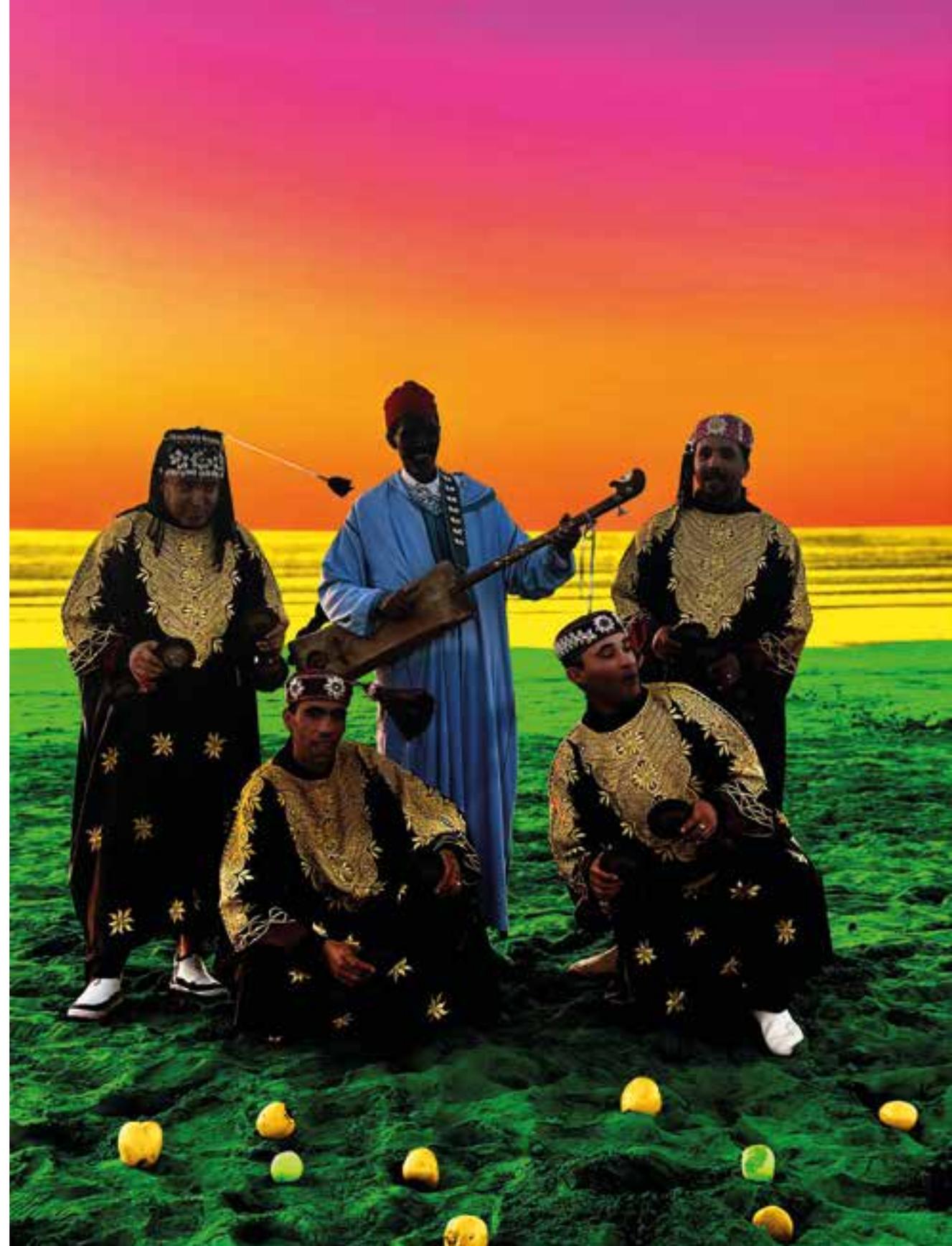
Discipline
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
133 x 100 cm
2024
Édition de 3 exemplaires et 2 EA



Lineage
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA



Fruit of the family tree v2
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA



Discipline v2
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA



Out of the shadow
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
133 x 100 cm
2024
Édition de 3 exemplaires et 2 EA





Respect union & The unseen v2
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm (chaque)
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA

Humble beginnings
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
133 x 100 cm
2024
Édition de 3 exemplaires et 2 EA



Synergy
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA



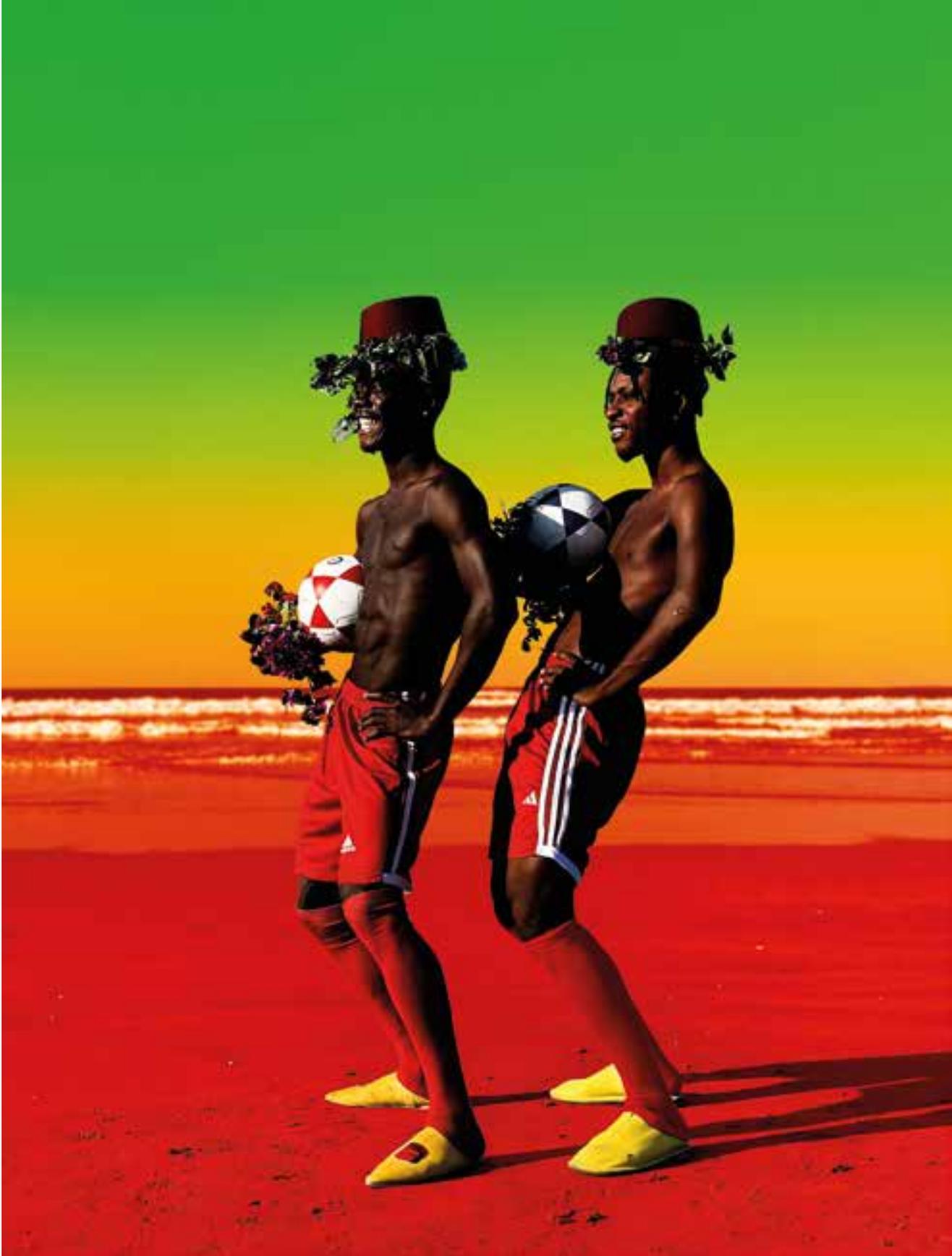
Inheritance
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA



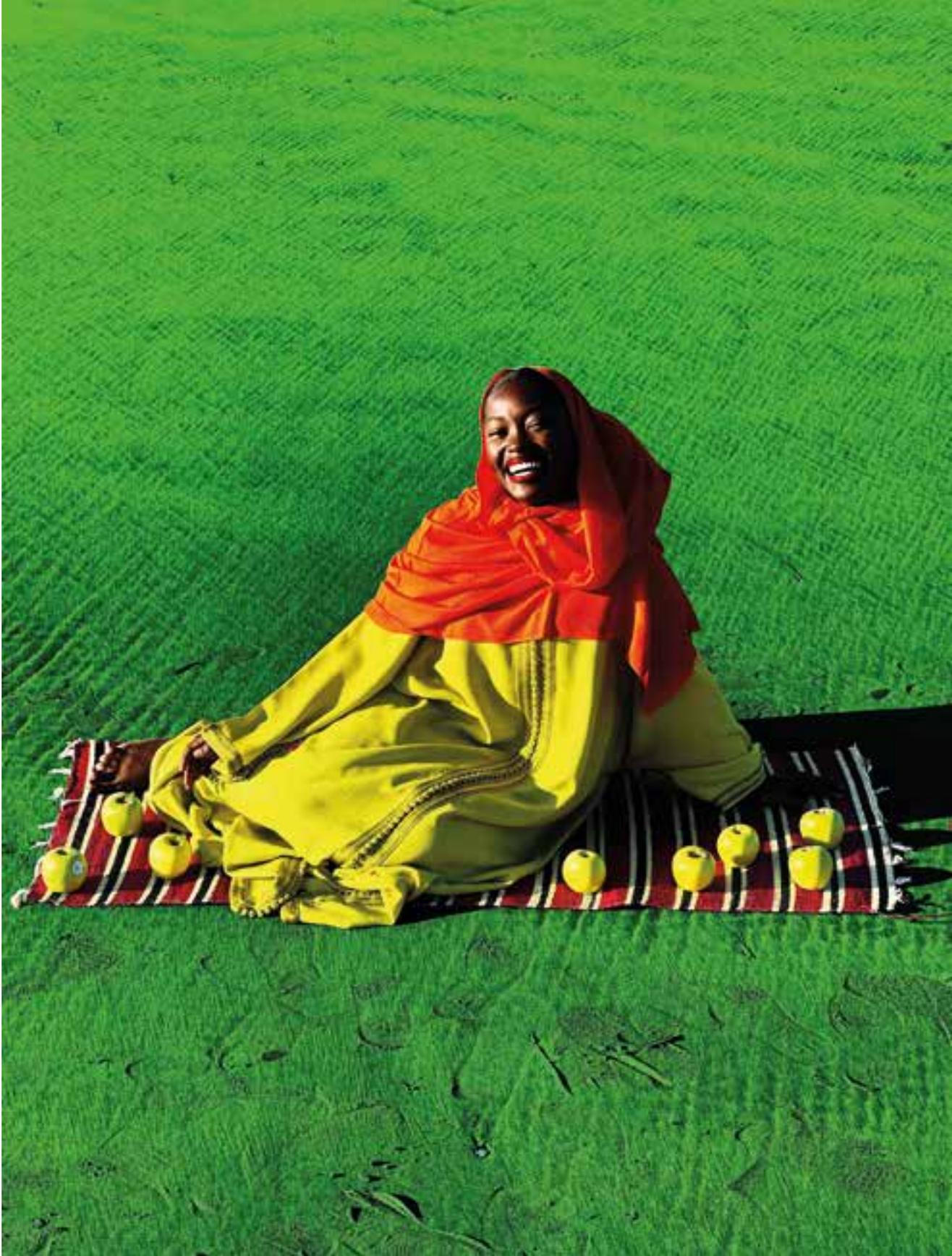
Self-guard
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA



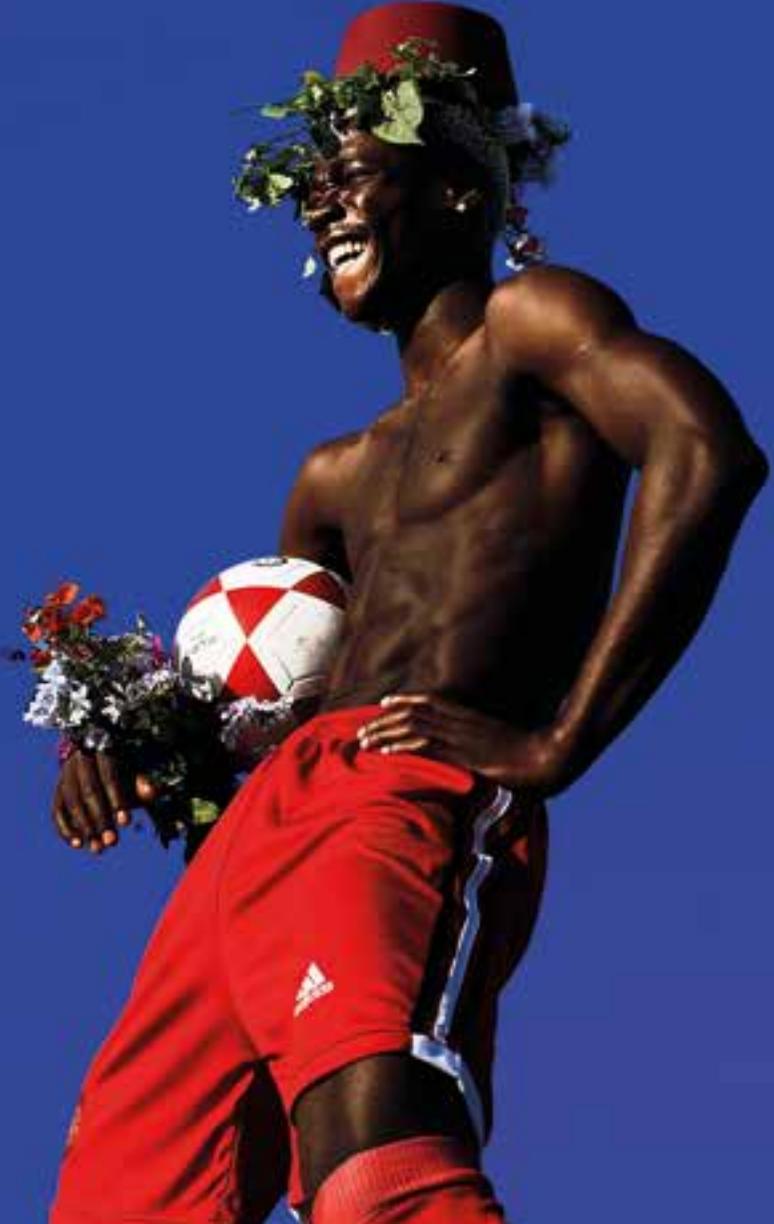
Strength v3
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA



Praise v2
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA



Strength v2
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA



Praise
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
133 x 100 cm
2024
Édition de 3 exemplaires et 2 EA



Gratitude
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
133 x 100 cm
2024
Édition de 3 exemplaires et 2 EA



The honor
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
133 x 100 cm
2024
Édition de 3 exemplaires et 2 EA

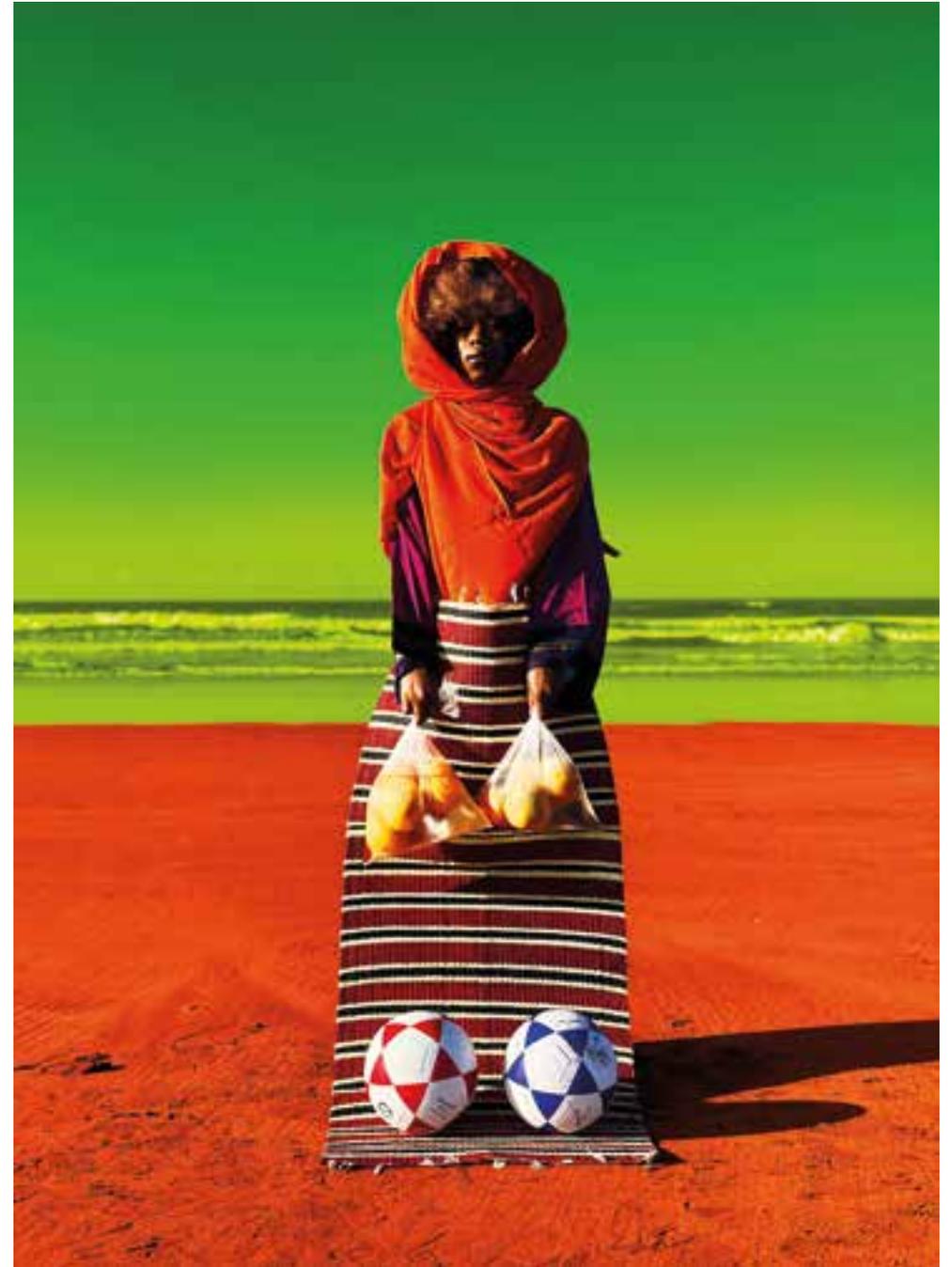


Strength
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA





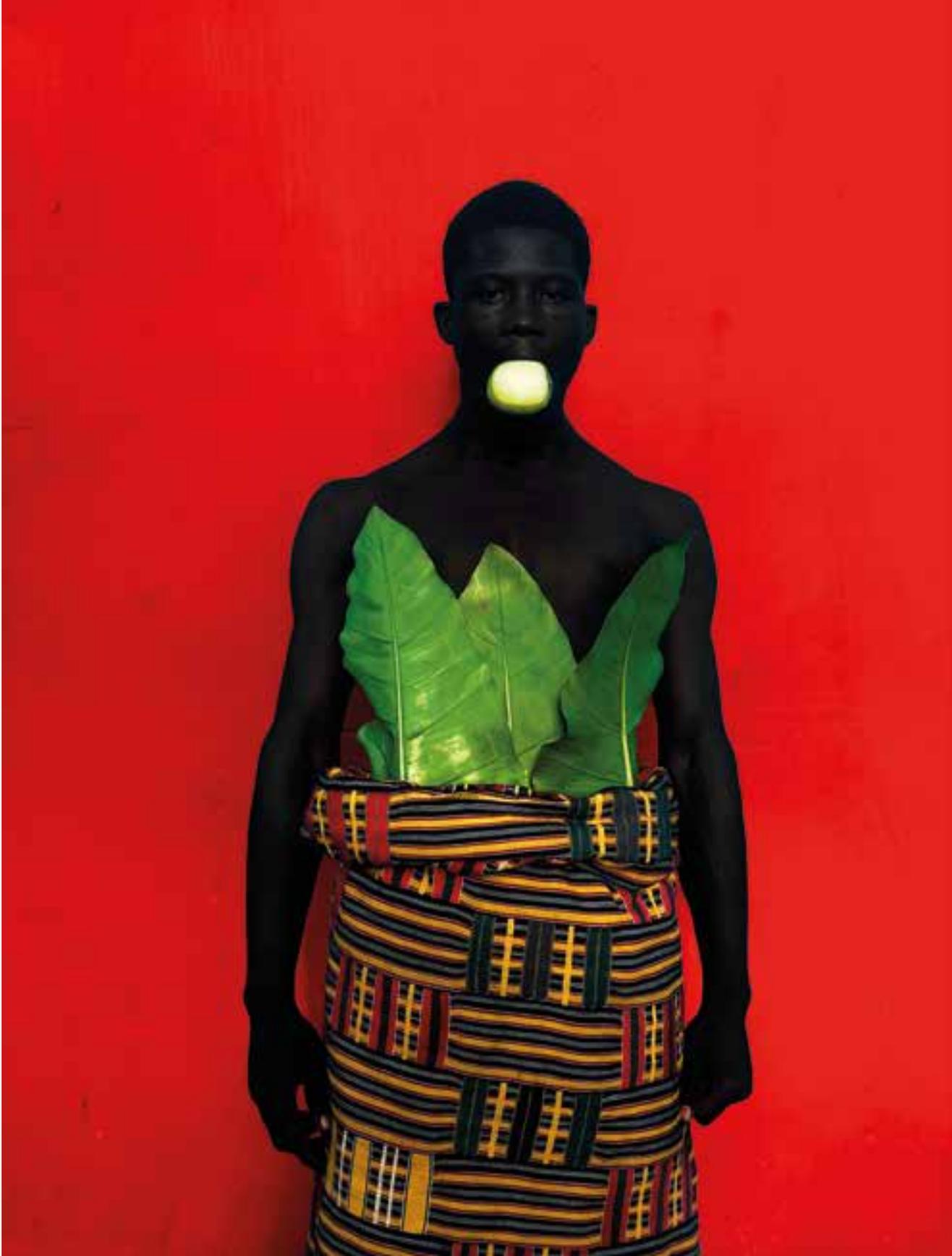
Lens v1 & v2
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm (chaque)
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA



Heart
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA



Mark of glory
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA



Awareness
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA



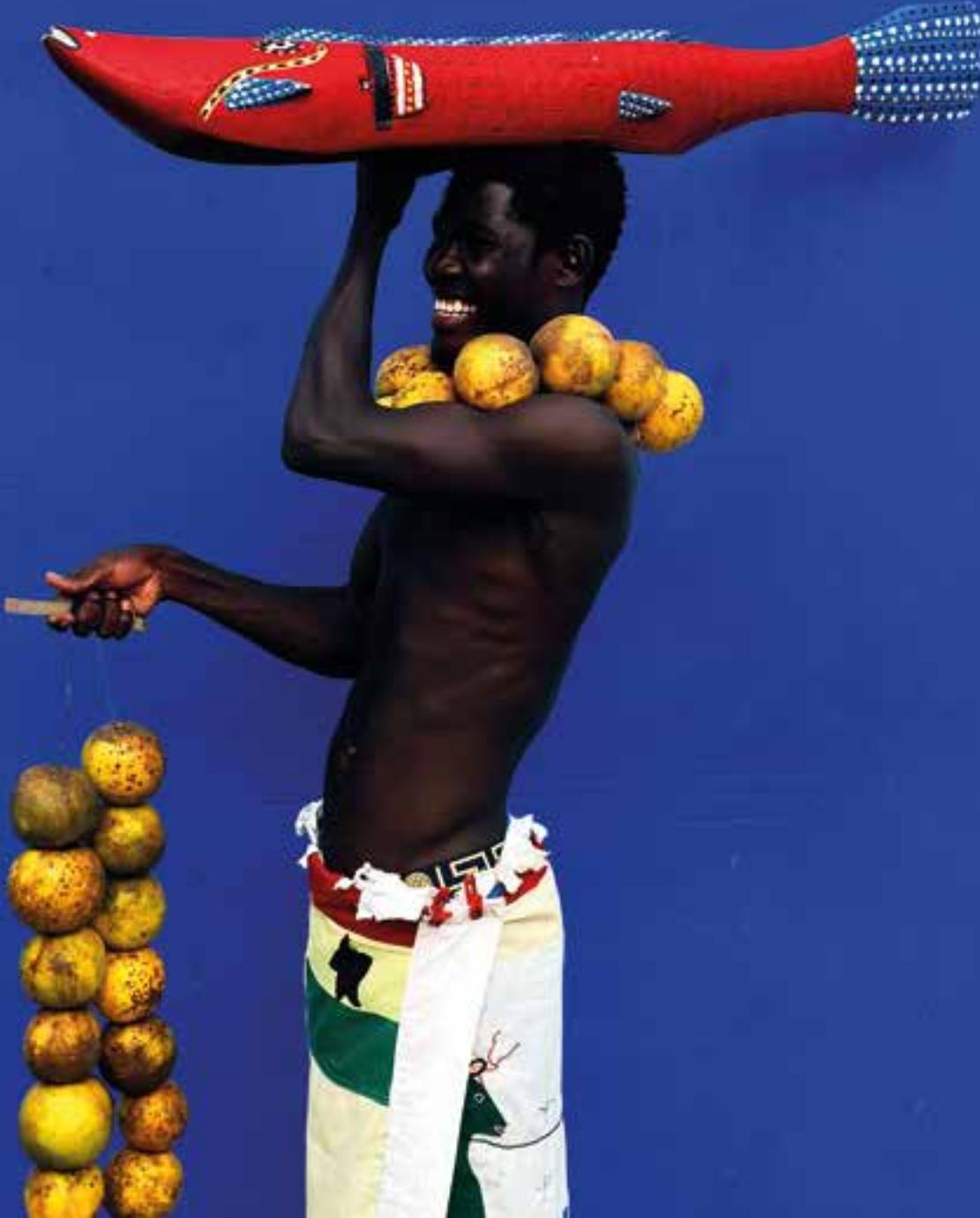
Morph
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA



Ascending v1
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
133 x 100 cm
2024
Édition de 3 exemplaires et 2 EA



Maintain
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
133 x 100 cm
2024
Édition de 3 exemplaires et 2 EA



Rally on v1
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
133 x 100 cm
2024
Édition de 3 exemplaires et 2 EA



Bitter
Tirage sur papier Hahnemühle baryté fine art
80 x 60 cm
2024
Édition de 5 exemplaires et 2 EA





Derrick Oforu Boateng est né à Accra au Ghana en 1998.

Artiste photographe ghanéen, Derrick Oforu Boateng est célèbre pour son approche artistique novatrice, le «*Hueism*», fondé sur la thérapie par la couleur et la poésie visuelle.

Prises avec un iPhone et retouchées numériquement, les photographies de Derrick Oforu Boateng donnent lieu à des œuvres parmi les plus énergiques de cette génération et portent un regard fier et méticuleusement composé sur le Ghana et sur le continent. Attentif aux lignes d'horizon qui composent ses images, les couleurs lui permettent de délimiter différents espaces : de la terre ferme à la mer en passant par les vastes étendues de ciels parfois bleus, mais le plus souvent rouges ou verts dans un souci revendiqué de placer ses mises en scène sous le signe d'une gaieté franche et d'un clinquant séduisant le regard.

La poésie et les proverbes africains jouent également un rôle crucial dans le processus créatif de Derrick Oforu Boateng et façonnent son univers visuel. Chaque couleur, chaque accessoire participent d'une mise en scène personnelle illustrant une devise ou un proverbe ancestral, emblématique de la tribu Ashanti à laquelle il appartient.

Ses œuvres ont été exposées à Londres, Bâle, Paris, Miami, Amsterdam et Bruxelles et ont intégré de prestigieuses collections, dont celle du Musée des Bons-Enfants (Pays-Bas), du Musée de la Boverie (Belgique), de la Yinka Shonibare Foundation (Royaume-Uni), de la KOKO Art Collection (Royaume-Uni), et de la Fondation Nubuke (Ghana).

Derrick Oforu Boateng vit et travaille à Accra.

Principales expositions personnelles

- 2024. *Moroccan Mosaic: A journey into Hueism*, galerie L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2023. *CHROMATOPIA: A vision of Africa*, inside-out gallery, Bruxelles, Belgique
- 2022. *Vibrant Africa!*, inside-out gallery, Bruxelles, Belgique
- 2021. *Positive Africa*, inside-out gallery, Bruxelles, Belgique

Principales expositions collectives et foires

- 2023. Photo Basel x SCOPE, avec la Homecoming gallery, Miami, États-Unis
Rhythm of Colours, galerie In The Pink, Loulé, Portugal
PHOTOFAIRS, avec la inside-out gallery, New-York, États-Unis
Unseen Amsterdam Photography Fair, avec la Homecoming gallery, Pays-Bas
Photo London, avec la Homecoming gallery, Londres, Royaume-Uni
KunstRAI 2023, avec la Homecoming gallery, Amsterdam, Pays-Bas

- 2022. *The Colors of Dreams*, 193 gallery, Venise, Italie
Unlimited II, gallery 1957, Accra, Ghana
AKAA Art Fair, avec la 193 gallery, Paris, France
Ceci n'est pas un portrait !, inside-out gallery, Bruxelles, Belgique
Art Basel, avec la Homecoming gallery, Miami, États-Unis
- 2021. Photo Basel, avec la 193 gallery, Bâle, Suisse
Colors of Africa, 193 gallery, Paris, France
Unseen Amsterdam Photography Fair, avec la Homecoming gallery, Pays-Bas

Projets et collaborations

- 2023. *The Poetry of the Earth*, en collaboration avec la MTArt Agency
I spy with my little eye, campagne pour Marni x No Vacancy Inn
- 2022. *Emerge*, commissariat Naomi Campbell, Doha, Qatar
Hue-ism, The Crown Estate, Saint James Market Pavilion, Londres, Royaume-Uni
- 2021. Hueism Meets Fashion: Louis Vuitton et Virgil Abloh
Campagne pour Google
200 trunks, 200 visionaries: The exhibition, Louis Vuitton

Publications

- 2023. *Hueism, Derrick Oforu Boateng*, publication Homecoming gallery

Prix

- 2021. Global Peace Photo Award, Alfred Fried Peace Medal
New wave: Creative 2021, British Fashion Awards

Principales collections

Fondation Nubuke, Ghana
Musée des Bons-Enfants, Pays-Bas
Musée de la Boverie, Belgique
Yinka Shonibare Foundation, Royaume-Uni
KOKO Art Collection, Royaume-Uni



Dépôt légal : 2024MO2740
ISBN : 978-9920-759-23-6

Texte : Olivier Racht

Photos : Derrick Ofosu Boateng, portrait de l'artiste par Patrick Manu (p. 60)

Impression : Direct print

Exposition du 21 juin au 19 juillet 2024

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 - www.latelier21.ma



21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ contact@latelier21.ma
www.latelier21.ma